



ANTIQUITÉ

Bible (VIIIe s. av. J.-C. – 1e s. ap. J.-C.)

La [littérature antique](#) s'étend du comique au tragique.

/LITTÉRATURE GRECQUE

VIIIe s. av. J.-C. : [Homère](#)

Ve-IVe s. av. J.-C. : Grèce classique (théâtre d'[Eschyle](#), [Sophocle](#), [Euripide](#), Aristophane ; philosophie de [Platon](#), [Aristote](#)...)

/LITTÉRATURE LATINE

Ier s. av. – IIe s. ap. J.-C. : âge d'or (poète, historiens, orateurs, philosophes : Virgile, Cicéron, César, [Ovide](#), Horace, [Sénèque](#)...)

MOYEN AGE

v. 840 : 1er texte en français (Serments de Strasbourg)

v. 1050 : Essor d'une littérature en langue vulgaire

/CHANSONS DE GESTE (FIN XIE -FIN XIIIE S.)

Littérature épique, aux thèmes chevaleresques (ex. [Chanson de Roland](#), v. 1070)

/LITTÉRATURE COURTOISE (XIIIE-XIIIE S.)

Elle exalte l'amour chevaleresque, ou « [amour courtois](#) ». Elle exploite deux matières principales : la légende de Tristan ; la [légende arthurienne](#).

/LITTÉRATURE SATIRIQUE, MORALE ET PHILOSOPHIQUE (XIIIE-XVE S.)

Fabliaux, farces, romans ([Roman de Renart](#), [Roman de la Rose](#)), poésie de Rutebeuf, François Villon.

À l'étranger : [Dante](#)

TEMPS MODERNES

/HUMANISME (XVIE S.)

Né dès le XIVe s. en Italie, il met l'homme et ses capacités de connaissance au cœur de sa réflexion. Il s'appuie sur une redécouverte des textes de l'Antiquité, en opposition à la glose médiévale.

Principaux représentants : François Rabelais, Michel de Montaigne

À l'étranger : Thomas More, [Erasme](#)

En poésie, la Pléiade renouvelle les formes et la langue, s'appuyant sur les modèles antiques, mais exploitant les richesses du français (Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard).

/BAROQUE (FIN XVIE S. – DÉBUT XVIIIE S.)

Réponse à l'instabilité du monde, l'esthétique baroque génère une littérature marquée par l'exubérance, l'illusion, le changement.

Principales tendances : histoires tragiques et burlesques (Paul Scarron) ; préciosité ([Honoré d'Urfé](#), Madeleine de Scudéry) ; libertinage (Théophile de Viau, Savinien Cyrano de Bergerac) ; tragi-comédie ([Pierre Corneille](#))

À l'étranger : Miguel de Cervantès ; [William Shakespeare](#)

/CLASSICISME (1630-1690)

Il reflète la volonté d'ordre souhaitée par le pouvoir absolu. Celui-ci entreprend de codifier les lettres (1635 création de l'Académie française par Richelieu), imposant un idéal de « bon goût », fait d'imitation des Anciens, de clarté et d'équilibre. L'Art poétique de Nicolas Boileau est son manifeste (1674).

Principales tendances : littérature morale et religieuse (François de La Rochefoucauld, [Jean de La Fontaine](#), Jean de La Bruyère, Madame de La Fayette, [Blaise Pascal](#), Jacques-Bénigne Bossuet) ; tragédie « régulière » ([Pierre Corneille](#), [Jean Racine](#)), grande comédie ([Molière](#))

À la fin du siècle, la Querelle des Anciens et des Modernes sonne le glas des canons classiques.

/LUMIÈRES (XVIIIE S.)

La philosophie des [Lumières](#) prône la croyance au progrès, au bonheur, à l'égalité des hommes, via la diffusion à tous du savoir. La littérature du « [siècle des Lumières](#) » est d'abord une littérature d'idées.

Principales tendances : réflexion sur l'[ordre politique et social](#) (Charles de Montesquieu, [Voltaire](#), [Jean-Jacques Rousseau](#)) ; vulgarisation scientifique (Encyclopédie de [Diderot](#) et d'Alembert, 1751-1772)

À l'étranger : Jonathan Swift

Siècle de la raison, le XVIIIe s. est aussi celui de la sensibilité. Y compris chez certains philosophes se développe une esthétique du cœur et des passions, qui préfigure le romantisme.

Ex. : Abbé Prévost, Jean-Jacques Rousseau

À l'étranger : [Johann Wolfgang von Goethe](#)

XIXE SIÈCLE

/ROMANTISME (V. 1800-1850)

Privilégiant l'inspiration et l'enthousiasme, l'expression du cœur et des sentiments, il met en honneur les thèmes propres à exprimer passions et rêverie : spiritualité, [histoire et destin](#), nature, exotisme. Il renouvelle profondément la sensibilité littéraire, favorisant le développement d'une écriture d'inspiration lyrique et prophétique, historique et psychologique.

Principaux représentants : [François-René de Chateaubriand](#), [Alphonse de Lamartine](#), [Victor Hugo](#), [Alfred de Musset](#), Alfred de Vigny, Gérard de Nerval, [George Sand](#)

Au théâtre : invention du drame [romantique](#) (1830 [bataille d'Hernani](#))

Liens

[Victor Hugo](#), artisan de sa légende

[Victor Hugo](#) en exil

[Victor Hugo](#) conscience et combats

/RÉALISME (V. 1830-1870) ET NATURALISME (V. 1870-1890)

Visant l'étude des mœurs et de la société, le roman réaliste se donne pour mission d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité. Il s'inspire volontiers d'histoires vécues. Le naturalisme en est un prolongement : d'inspiration socialisante, il entend appliquer au roman les principes des sciences expérimentales.

Principaux représentants du réalisme : [Stendhal](#), [Honoré de Balzac](#), [Gustave Flaubert](#), Guy de Maupassant, Edmond et Jules Goncourt

Principal représentant du naturalisme : [Emile Zola](#)

Liens

[Zola](#), écrivain et ami des peintres

Les [Rougon-Macquart](#) d'Émile Zola

L'[Assomoir](#) d'Émile Zola

[Au Bonheur des dames](#) d'Émile Zola

/PARNASSE (1866-1876)

Il défend une poésie détachée de l'utilitarisme, visant la seule beauté formelle (l'art pour l'art).

Principaux représentants : Théophile Gautier, Charles Leconte de Lisle, José-Maria de Heredia

/SYMBOLISME (1870-1890)

Il entend renouer avec la valeur suggestive et interprétative de la poésie, chargée de déchiffrer les vérités cachées du monde. Complexe, sa poésie peut évoluer vers l'hermétisme.

Principaux représentants : [Charles Baudelaire](#), précurseur (théorie des « correspondances »), [Arthur Rimbaud](#), Paul Verlaine, [Stéphane Mallarmé](#), chef de file ; en prose : Joris-Karl Huysmans.

À *l'étranger* : Maurice Maeterlinck, Oscar Wilde, Edgar Allan Poe

XXE SIÈCLE – XXIE SIÈCLE

/VERS LA « MODERNITÉ » (1900-1930)

[Marcel Proust](#) et André Gide impriment au roman une mutation décisive : introduction du point de vue de [l'auteur/narrateur](#), transformation de la structure narrative...

À l'étranger : [Virginia Woolf](#), James Joyce, Franz Kafka

En poésie, tandis que Paul Valéry poursuit le travail formel mallarméen, qu'émergent les « poètes de Dieu » Charles Péguy et [Paul Claudel](#), certains comme [Blaise Cendrars](#) et surtout [Guillaume Apollinaire](#) explorent des formes et contenus nouveaux

/SURRÉALISME (1919-1945)

Préfiguré par [Tristan Tzara](#) et son mouvement dada (1916-1919), il entend créer un langage nouveau, libéré des contraintes de la morale et de la conscience, au moyen notamment de l'écriture automatique, pour créer de nouvelles valeurs.

Principaux représentants : [André Breton](#), Philippe Soupault, [Louis Aragon](#), [Paul Eluard](#)

Au théâtre : [Alfred Jarry](#), [Antonin Artaud](#)

Liens

[En quoi les avant-gardes poétiques du XX^e siècle anticipent-elles la littérature numérique ?](#)

[Nadja](#) d'André Breton

/ENGAGEMENT, EXISTENTIALISME ET ABSURDE (1930-1960)

Les événements conduisent les écrivains, après l'insouciance des années folles, à s'interroger sur leur mission et sur la fonction de la littérature. L'écriture est mise au service des thèses et idéologies.

Quelques exemples : nihilisme de [Louis-Ferdinand Céline](#) ; philosophie d'[André Malraux](#) ; christianisme de [François Mauriac](#), Georges Bernanos ; pacifisme de [Jean Giono](#) ; dénonciation du colonialisme et émergence de la [littérature francophone](#), africaine notamment ([Aimé Césaire](#), [Léopold Sédar Senghor](#)).

Au sortir de la guerre, l'existentialisme, qui fonde sur les actes seuls le sens de l'existence humaine, connaît un succès particulier.

Principaux représentants : [Jean-Paul Sartre](#), [Albert Camus](#), [Simone de Beauvoir](#).

Pour les tenants de l'absurde, ni l'existence humaine ni le monde n'ont de sens.

Principaux représentants : [Samuel Beckett](#), [Eugène Ionesco](#)

/NOUVEAU ROMAN ET EXPÉRIMENTATIONS (V. 1955-1965)

Il achève le processus de déconstruction du roman réaliste, niant les notions de personnage, d'intrigue, de chronologie pour leur substituer une simple transcription du monde.

Principaux représentants : [Nathalie Sarraute](#), Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon, [Marguerite Duras](#)

Contemporain du nouveau roman, l'[Oulipo](#) (1960) est un autre exemple de cette littérature de « laboratoire ».

Principaux représentants : [Raymond Queneau](#), [Georges Perec](#)

/ET APRÈS...

Parallèlement à ces mouvements, tendances et avant-gardes se développent tout au long du siècle des talents plus personnels et inclassables ([Colette](#), [Marguerite Yourcenar](#), Michel Tournier, Jean-Marie-Gustave Le Clézio).

Depuis les années 50, paralittérature et littératures dites populaires ([policière](#), de science-fiction, fantastique, [sentimentale](#), pour la [jeunesse](#), [bande dessinée](#)) connaissent un essor sans précédent, de même que l'autobiographie et sa variante récente l'autofiction (Patrick Modiano, Annie Ernaux), tandis que consumérisme et mondialisation tendent à internationaliser les best-sellers ([Le Nom de la rose](#), [Da Vinci Code](#), [Harry Potter](#)).

Liens

Frédéric Dard et la série des [San Antonio](#)

[Georges Simenon](#)

[Personnages de la littérature jeunesse](#)

[Roal Dahl](#)

[Exposition Figuration narrative](#)

Bérénice Stoll

Archiviste-paléographe